

de deux autres articles , l'un , que les Corfès feroient foustraits à la domination de la République de *Genes* , & l'autre que l'on exileroit du Royaume vingt Familles de la *Bastie* , qui avoient pris les armes en 1746 , & avoient agi contre le parti opposé à la République. Le Marquis de Curzay ne s'est point expliqué sur ces deux articles. Et en attendant jour à le faire, il est allé visiter toute l'Isle, s'étant rendu d'abord à *Ajaccio* d'où il a continué sa tournée jusqu'à *Saint Boniface* , puis à *San-Fiorenzo*.

Si Mr. de Curzay & les autres Généraux & Ministres employés par la *France* sont plus heureux cette fois-ci à concilier les Corfès , que ne l'ont été le feu Comte de Boiffieux & le Maréchal de Maillebois , & si la réussite de leurs soins répond aux vœux de la République , elle sera charmée de voir la paix affermie dans le Royaume de *Corse* , après y avoir travaillé par elle-même infructueusement , & avoir dépensé près de 40 millions de liv. , depuis l'année 1731, qu'ont été aussi employés infructueusement dans la même affaire des Généraux du feu Empereur Charles VI , savoir , le Baron de Wachtendonck & le Prince Louïs de Wittemberg. On croit cependant qu'après que la tranquillité aura été rétablie en *Corse* , il sera nécessaire d'y laisser un Commissaire François , chargé de tenir la main à l'exécution de ce qui aura été convenu.

II. Un Vaisseau de guerre Anglois arrivé de *Lisbonne* à *Genes* , au mois de Fevrier , y a apporté cinquante mille pièces d'or de *Portugal* , dont une partie est pour le compte des Négocians de la République. L'arrivée de ce Vaisseau contribué à ranimer à *Genes* le commerce & la circula-